

UNITÉ, DIVERSITÉ

LILLE (59)



▲ Niveau bas du lieu de vie événementiel (showroom, exposition, séminaire, etc.)

Quelque 5 000 m² sont désormais dédiés à l'économie créative, sociale et solidaire, dans la ZAC Saint-Sauveur, au sud de Lille. Insérée dans la halle B de l'ancienne gare de marchandises, l'opération présente de généreux volumes de matériaux bruts, propices à l'appropriation des utilisateurs. Cette liberté de réinvention des espaces est corroborée par les aménagements de bois, dont les détails de mise en œuvre ont été établis en étroite collaboration avec le menuisier-charpentier, à la volée, lors du chantier.

La halle B de l'ancienne gare de marchandises de Lille est une étonnante construction de 400 m de long, inspirée de la halle parisienne d'Eugène Freyssinet. Désaffectée en 2003, elle se compose d'une double nef de béton - assortie de poutres retroussées, d'entraits, de poinçons et de verrières -, qui repose sur trois files de poteaux. Sa partie ouest accueille depuis 2009 un espace culturel municipal polyvalent (expositions, concerts, braderie). Smart (coopérative d'activité) et Initiatives et Cité (cluster d'entreprises) ont hérité en 2016 de la transformation et de l'exploitation de la moitié restante, à l'issue d'un appel à manifestation d'intérêt et d'un bail emphytéotique de 25 ans, contracté avec la ville. Au programme : 800 m² d'ateliers de production partagés, 2 300 m² consacrés au coworking, des emplacements de travail nomades gratuits, ainsi qu'un lieu de vie événementiel de 850 m².

« Notre objectif était de conserver tout ce qui pouvait l'être », explique Justine Labérenne, cheffe de projet de Béal & Bancaert, l'agence lilloise chargée de la



▲ D'ouest en est : Les ateliers partagés, la percée urbaine, le lieu de vie événementiel (avec bar-restaurant et hall d'entrée), les espaces de travail.

0 10 Mètres



▲ La percée urbaine permet d'apprécier, en coupe, la structure de la halle.



▲ Atelier de production partagé (artiste brodeur, etc.)



▲ Pavillon bibliothèque du coworking

conception du Bazaar St So. Une stratégie de sauvegarde qui concerne en premier lieu les sols existants : vieux chemins de roulement de bois, traces de rails de chemin de fer et lignes jaunes de démarcation rappellent la destination initiale du bâtiment. « La plupart des sols sont d'origine, souligne l'architecte. La différence altimétrique entre les quais et les voies permet de créer des espaces de détente en creux et des mezzanines dans les lieux de travail. »

Les façades n'en sont pas moins débarrassées de leurs rideaux métalliques et de certains de leurs remplissages disgracieux de parpaings, afin de révéler l'élégance des structures et d'ouvrir plus largement les espaces à la lumière. Une percée a également été pratiquée dans la continuité de la rue du Professeur Calmette pour connecter le sud de la ZAC avec les quartiers du centre-ville, conformément aux prescriptions du plan-guide (Gehl Architects). Un mal pour un bien, puisque cette césure, qui divise le bâtiment en deux morceaux de deux hectomètres d'envergure, permet d'apprécier transversalement l'envolée des auvents et la finesse des voûtes (7 cm). >>

“ Il s'agissait de créer une multiplicité de lieux différents, selon les situations et les programmes. Unité, diversité : le bois est là pour ça ”



▲ La friche et la halle Saint-Sauveur (avant réhabilitation)



▲ Détail de toiture d'un pavillon (salle de réunion)



▲ Les salles de réunion du coworking



▲ Espace de travail, nommé dock (nord du bâtiment), en triple ou quadruple niveaux



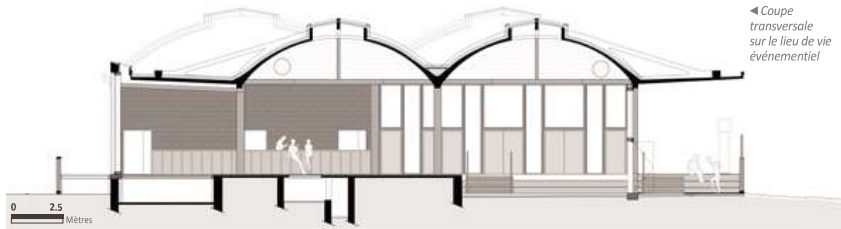
▲ Sanitaires de l'espace de coworking (lamellé-collé moisé, peinture verte sur MFP)



▲ Lieu de vie événementiel



▲ Espace de coworking (casiers, tables sur-mesure, lieu de détente en creux).



◀ Coupe transversale sur le lieu de vie événementiel

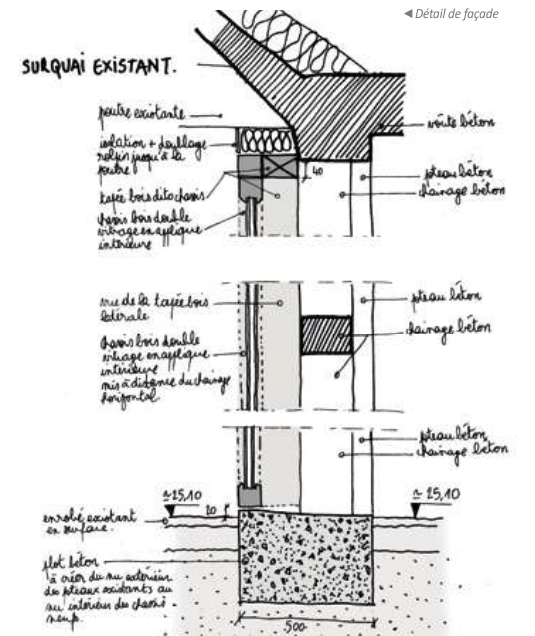
>> Ces dernières sont isolées par l'extérieur (laine minérale placée entre les poutres retroussées), à l'inverse des façades, doublées par l'intérieur avec des matériaux bisourcés (ossature bois, laine de bois, parement en pin maritime ou MFP - panneaux de particules). Dans la zone de projet dédiée à l'événementiel, classée en ERP, les espaces sont chauffés par le sol. Ceux réservés au travail le sont par des radiateurs. 200 m² de panneaux photovoltaïques et un puits canadien limitent les dépenses énergétiques. Apte à tout faire, le bois est le matériau quasi exclusif de l'opération, y compris des cloisonnements de grande hauteur, à l'exception de ceux du bloc technique qui regroupe la cuisine et la chaufferie. La menuiserie Billiet a fabriqué et mis en œuvre les murs rideaux en lamellé-collé de mélèze. Edwood, une autre entreprise

locale, a réalisé tous les ouvrages intérieurs à partir de lamibois, lamellés-collés, MFP, Silvatone (panneaux décoratifs et acoustiques en fibres de bois), triplics d'épicéa et contreplaqués de pin maritime, bouleau et peuplier. « Nous sommes restés fidèles à la nature du bâtiment en préservant ses longues perspectives intérieures. Dans le même temps, il s'agissait de créer une multiplicité de lieux différents, selon les situations et les programmes. Unité, diversité : le bois est là pour ça », résume la conceptrice de Béal & Blanckaert. Autre avantage décisif du matériau : « sa réactivité », autrement dit sa disponibilité et sa souplesse pour « concevoir rapidement, tester, prototyper, assembler... ». Antoine Bisbrouck, directeur général d'Edwood, indique que « les aménagements ont été réalisés sans carnet de détails. Tout s'est joué à la confiance, au

dialogue, d'après les croquis à main levée des architectes. » Nonobstant trois exigences : « Utiliser les sections standard du commerce, avoir le moins de chutes possibles, ne jamais devoir refaire. »

Très éloigné du monde fini des ERP et des bureaux conventionnels, le Bazaar St So est un champ de rencontre informel, dont les espaces, inattendus et sans règle de composition absolue, sont pensés comme des lieux de créativité. La superposition temporelle de la conception et de la fabrication des ouvrages en bois procède du même état d'esprit. Elle impliquait d'installer un véritable atelier de production dans la partie est de la halle, au plus près du chantier. « Nous n'avons pas réalisé ce que nous avons chiffré, s'amuse M. Bisbrouck. Ce projet est truffé de particularités. » Pour le reste, il s'agissait d'éviter les découpes complexes et les délignages, d'éliminer les collages et de généraliser les assemblages par vissage. Bref, de renoncer à la préfabrication pour se consacrer à l'invention. ■

Maîtrise d'ouvrage : Smart & Initiatives et Cité (59) / Maîtrise d'œuvre : Béal & Blanckaert architectes (59) - N. Quenson, J. Labérénne et N. Gourcerol (chefs de projet) / Bureau d'études TCE : BECT (75) / Charpente et menuiserie : Edwood (59) / Menuiserie extérieure : Billiet (59) / Surface de plancher : 5 050 m² / Livraison : 2020 / Localisation : ZAC Saint-Sauveur, Lille (59) / Coût : 8,99 M€ H.T. / Photographies : Louis Duboys Fresney / Texte : Tristan Cuisinier



◀ Détail de façade